



7th European Agroforestry Conference

Déclaration de Brno sur l'agroforesterie - 31 mai 2024

Connaissances et actions nécessaires en matière d'agroforesterie pour les caractéristiques du paysage et la production d'arbres en Europe

(Discuté lors du 7ème Congrès Européen d'Agroforesterie, et adopté le dernier jour)

Réunis lors de la 7e Conférence européenne sur l'agroforesterie à Brno, en République Tchèque, sous le patronage du ministre tchèque de l'Agriculture, Marek Výborný, et du ministre tchèque de l'Environnement, Petr Hladik, 396 délégués de 43 pays ont assisté à 137 présentations faisant état d'études sur le potentiel et les avantages de l'agroforesterie.

Celles-ci se sont concentrées sur l'impact agricole de l'agroforesterie et sur les six indicateurs de développement durable répertoriés dans le règlement taxonomique de l'UE: 1) l'atténuation du changement climatique, 2) l'adaptation au climat, 3) les ressources en eau durables, 4) le contrôle de la pollution, 5) la biodiversité et les écosystèmes, ainsi que 6) l'économie circulaire.

Bon nombre de ces études ont renforcé les preuves scientifiques des multiples avantages positifs de l'agroforesterie sur l'économie agricole, les paysages ruraux, la santé des sols, la biodiversité ainsi que l'atténuation et l'adaptation au changement climatique.

Le congrès a été officiellement ouvert par le commissaire européen à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski, qui a souligné "l'importance d'augmenter le nombre d'arbres dans nos paysages agricoles", et a indiqué <u>dans son discours</u>. que "l'agroforesterie deviendra l'une des premières, sinon la première, méthodologie disponible pour la certification carbone".

Les délégués ont toutefois noté que seuls 9 États membres ont mis en œuvre des mesures agroforestières dans leurs plans stratégiques de la PAC et ont appelé les décideurs politiques européens au niveau de l'Union et des

European Agroforestry Federation (EURAF)











États membres à reconnaître cet énorme potentiel et à intégrer la promotion et le soutien des systèmes agroforestiers dans leurs plans nationaux ainsi que les plans agricoles, environnementaux et climatiques.

Ils ont en outre souligné les preuves accablantes selon lesquelles les contraintes réglementaires limitent considérablement la liberté dont les agriculteurs ont besoin pour adapter leurs pratiques à leurs contextes locaux et pour adopter des systèmes agricoles mixtes efficaces tels que l'agroforesterie.

Les preuves scientifiques présentées lors des conférences européennes successives ont permis à l'EURAF de rédiger des notes d'information politiques dans chacun de ces six domaines cruciaux de la durabilité, confirmant ainsi le potentiel de l'agroforesterie. Ceux-ci sont examinés ci-dessous.

1. Atténuation du changement climatique

Selon les calculs d'EURAF, la neutralité dans le secteur des terres est possible pour l'UE d'ici 2040, mais seulement si un programme massif de plantation d'arbres hors forêt est mis en place.¹.

Cela devrait se concentrer sur les zones où les arbres peuvent apporter le plus grand impact environnemental et les avantages du carbone séquestré ainsi que là où la réduction de la production agricole est la plus faible. L'EURAF estime qu'il y a 95,2 millions d'hectares de terres cultivées et de pâturages dans l'UE-27 qui sont dépourvus d'arbres, et 117,9 millions d'hectares avec moins de 10 % de couverture arborée. Pour que ces zones atteignent le seuil de 10 % de couverture arborée, commun aux systèmes agroforestiers dans le monde, il faudrait planter 11,2 millions d'hectares d'agroforesterie, soit une superficie équivalente à celle de la Bulgarie..

Les agriculteurs et les forestiers devraient être récompensés à travers le projet volontaire Cadre de certification des absorptions de carbone, et également par le biais d'un système légal d'échange de quotas d'émission agricoles/forestiers. Trouver détails dans EURAF Note d'information politique n°26

2. Adaptation au changement climatique

L'agroforesterie est mentionnée dans les stratégies ou plans d'adaptation de seulement 11 États membres de l'UE, malgré l'abondante littérature scientifique sur ses avantages. L'EURAF salue les plans d'adaptation de la Tchéquie, de la France, de l'Italie et de la Slovaquie comme exemples de bonnes pratiques, et encourage les autres États membres de l'UE à introduire des mesures axées sur i) une meilleure séquestration du carbone ; ii) une réduction de l'érosion des sols, une augmentation de la fertilité et une efficacité de l'utilisation des ressources ; iii) une plus grande résistance aux sécheresses et aux inondations ; iv) des paysages et une biodiversité diversifiés ; v) une réduction de la pression des ravageurs et des maladies ; vi) un maintien des rendements agricoles et du bien-être des animaux ; vii) une résilience accrue aux événements extrêmes, notamment les sécheresses, les incendies de forêt et les tempêtes ; viii) une diversité et des avantages

European Agroforestry Federation (EURAF)







¹ Chaque État membre a sa propre définition des « terres forestières ». EURAF soutient également qu'il devrait y avoir un cadastre rural intégré pour relier les bases de données des terres forestières et agricoles (<u>Note d'information politique n°15</u>)



économiques améliorés ; et ix) une réduction de la pollution des eaux souterraines et de l'air. L'agroforesterie peut répondre à tous ces critères : voir <u>Note d'information politique n°27</u> pour plus de détails et de références.

3. Ressources durables en eau

L'alternance d'espaces arborés et de cultures en amont des bassins versants augmentent la capacité de rétention d'eau des sols et réduisent les débits d'eaux pluviales. Les bandes riveraines et les rangées d'arbres, établies dans un réseau de talus et de rigoles, contribuent à la dispersion et à la gestion des eaux de crue. Dans les zones sujettes à la sécheresse, les arbres peuvent être établis après la coupe des courbes de niveau et combinés à la création de lagunes pour conserver l'approvisionnement en eau au niveau local.

Des paysages bien conçus et riches en arbres évaporent les précipitations et les aident à retomber dans les bassins versants sous le vent. Cette évapotranspiration contribue à refroidir notre continent si elle est réalisée à une échelle suffisamment grande.

L'opportunité de la bio-ingénierie hydrologique à l'échelle du paysage est grande, et nous invitons une coopération beaucoup plus grande entre les autorités locales, les autorités fluviales et les groupes d'agriculteurs dans la planification et la plantation d'éléments agroforestiers et paysagers, conformément aux objectifs de la prochaine initiative européenne sur la résilience de l'eau (Note d'information politique n° 64).

4. Pollution du sol, de l'eau et de l'atmosphère

Les arbres agroforestiers présentent des avantages évidents pour la santé des sols, la qualité de l'eau et la pollution atmosphérique directement en i) fixant les sols en place, réduisant ainsi l'érosion hydrique, ii) réduisant la vitesse du vent et réduisant ainsi l'érosion éolienne des sols, y compris les panaches de poussière et la pollution atmosphérique due aux composés phytochimiques, iii) en absorbant l'excès de nutriments, et iv) en ralentissant la migration des polluants à travers les sols vers les eaux souterraines, et indirectement en augmentant la fertilité des sols et la pression de prédation des ravageurs, et en réduisant ainsi l'ampleur de l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires.

La directive sur la surveillance et la résilience des sols contribuera à normaliser les méthodes de surveillance des sols dans les États membres de l'UE, mais une aide bien plus importante est nécessaire encourager les agriculteurs et les forestiers doivent enregistrer des informations champ par champ sur le carbone du sol, les engrais utiliser et sol teneur en éléments nutritifs. Le Analysés que les données permettent devrait être gratuit pour tous les agriculteurs, et hchamp dans des bases de données ouvertes liées à je) l'outil de durabilité agricole pour les nutriments, longtemps retardé, et ii) le système d'identification des parcelles de terre de la PAC.

Ces informations détaillées peuvent servir de base à des programmes environnementaux de « paiement au résultat » liés à la séquestration du carbone., Réductions des émissions de GES, indicateurs de santé des sols, impacts sur les eaux souterraines et émissions de polluants atmosphériques. Voir <u>Note d'information politique n° 65</u> pour plus de détails.

European Agroforestry Federation (EURAF)









5. Protection de la biodiversité et des écosystèmes

Les progrès vers la réalisation des objectifs de la stratégie européenne pour la biodiversité à l'horizon 2030 sont limités par les pressions actuelles sur l'agriculture et la foresterie. L'EURAF suggère qu'une plantation massive d'alignements d'arbres et de lots boisés sur les terres agricoles peut permettre de maintenir les rendements agricoles, d'améliorer le bien-être des animaux et d'utiliser les arbres de manière productive de manière à rendre les paysages plus diversifiés structurellement et biologiquement.

La mission de l'EURAF est de travailler avec les secteurs public et privé pour garantir que tous les prairies et terres cultivées en Europe puissent justifier de 10 % de couverture arborée d'ici 2040. Cela nécessite de se concentrer beaucoup plus sur la plantation d'arbres sur des zones dégradées où des problèmes d'érosion sont constatés.

Nous appelons à la participation active de les gouvernements nationaux et locaux dans la définition et le suivi de ces objectifs, en particulier pour les régions de collectivités locales les plus dépourvus d'arbres sur les terres agricoles, qui sont discutés plus en détail dans <u>Briefing #66</u>.

6. L'économie circulaire

En agriculture, l'économie circulaire implique de construire des systèmes alimentaires résilients et permettant à la nature de prospérer.

L'agroforesterie est une forme d'agriculture régénératrice qui mélange des produits alimentaires et ligneux de manière à générer des résultats positifs pour la nature, tels que des sols sains et stables, une biodiversité locale améliorée et une qualité de l'air ou de l'eau améliorée.

Il peut être adapté aux contextes locaux et fusionné avec d'autres pratiques telles que des variétés de cultures plus diversifiées, la conception des plantations en ligne clé, les cultures de couverture, le pâturage adaptatif multi-enclos et les granges vivantes.

Il crée une mosaïque d'espaces arborés, de cultures et de pâtures qui ressemblent davantage aux écosystèmes naturels et fournissent un habitat à un plus large éventail d'organismes. Elle propose également une gamme plus large de produits multiples : par exemple, une taille régulière améliore la qualité du bois, augmente les rendements des cultures et génère de la nourriture pour les animaux et des copeaux de bois. Les systèmes sylvopastoraux réduisent les émissions de gaz à effet de serre, d'ammoniac et de nitrate associées à l'élevage. Les systèmes agrosylvopastoraux maximisent l'utilisation des ressources en sol, en eau et en nutriments.

Mais les pratiques agricoles durables n'ont de sens qu'économiquement si leurs bénéfices environnementaux et carbone sont précisément comptabilisés. Nous appelons donc la prochaine PAC à améliorer ses « mesures de suivi et de modélisation des performances environnementales » et à mettre en œuvre des paiements en fonction des résultats environnementaux, qui reconnaissent également les efforts environnementaux passés des agriculteurs, d'une manière qui est discutée plus en détail dans <u>Briefing #67</u>.

European Agroforestry Federation (EURAF)











7. Socioéconomie rurale

Les arbres dans les fermes peuvent influencer positivement l'économie agricole en la protégeant contre les chocs climatiques extrêmes. Ils peuvent réduire la quantité d'engrais épandue, l'usage des produits phytosanitaires et l'eau d'irrigation. Ils offrent des produits et services supplémentaires qui peuvent être commercialisés, notamment des fruits, des noix, du fourrage, de la biomasse, du bois et de l'écotourisme. Elles influencent positivement la société rurale en offrant une gamme d'emplois plus large que la monoculture, augmentant ainsi la quantité et la qualité des interactions humaines dans le paysage. Les systèmes agroforestiers offrent un plus grand confort de travail en fournissant de l'ombre et une esthétique paysagère, contribuant ainsi à réduire les niveaux de stress et d'autres impacts néfastes sur la santé mentale.

Les délégués ont appelé à un financement à plus long terme pour quantifier avec précision ces impacts et optimiser la viabilité financière de l'agroforesterie. Ils ont en outre appelé à la création d'une Journée de l'agroforesterie à l'échelle européenne pour encourager les citoyens à visiter les fermes agroforestières et à se familiariser avec ses avantages.

8. Compétences, politiques et renouvellement des générations

Les délégués ont salué les preuves croissantes selon lesquelles les agriculteurs d'Europe et du monde entier reconnaissent l'importance des arbres dans leurs systèmes de production. Pourtant, ils ont également noté que les progrès de l'Europe dans l'établissement d'arbres hors forêt ont été largement insuffisants depuis de nombreuses décennies. La PAC actuelle n'a apporté aucune amélioration notable à ce triste état de choses.

Ils ont donc appelé les décideurs agricoles et forestiers européens à réformer en profondeur le cadre administratif et réglementaire auquel les agriculteurs doivent se conformer afin de permettre aux agriculteurs de mieux agir et de prendre davantage de décisions, donnant ainsi aux agriculteurs la liberté d'adapter leurs pratiques à leurs contextes locaux et de commercialiser leurs produits. . Cela devrait inclure la liberté de choisir le nombre d'arbres et les espèces à planter, gérer et couper sur leurs terres. L'idée directrice devrait être que le fardeau bureaucratique auquel les agriculteurs sont confrontés doit être proportionnel à la taille de l'exploitation.

Ils les ont en outre appelés à travailler avec les dirigeants économiques et financiers européens et avec les principales institutions de recherche pour s'engager rapidement et fondamentalement dans un processus de transformation profonde visant à promouvoir les avantages de l'agroforesterie auprès des propriétaires fonciers et des gestionnaires fonciers du continent, et à contribuer à l'élaboration de contrats standards entre des propriétaires fonciers et des locataires qui répartissent équitablement les coûts et les avantages de l'établissement et de la gestion de l'agroforesterie entre les parties.

La priorité doit être accordée au développement et au déploiement de soutiens permettant d'adopter des solutions agroforestières adaptées à leurs contextes régionaux particuliers. Les institutions de recherche devraient donner la priorité à la mise en œuvre de solutions agroforestières performantes et adaptées à toutes les

European Agroforestry Federation (EURAF)









tailles d'exploitations agricoles, les différentes zones climatiques, les niveaux de revenus, perspectives de genre et besoins de renouvellement générationnel.

European Agroforestry Federation (EURAF)